

NOTE SUR QUELQUES PLANTES RAPPORTÉES
DU TOUAT par le D^r PERRIN, NOUVEAU GENRE DE SALSOLACÉES;
par M. BATTANDIER.

Il y a quelques mois, au retour d'une campagne au Touat, M. le D^r Perrin, médecin de l'armée, me fit remettre par M. le D^r Trabut un fascicule de ses récoltes contenant une centaine de plantes fort intéressantes.

Beaucoup, telles que : *Moricandia Tourneuxii*, *Randonia africana*, *Reseda villosa*, *Crotalaria Saharae*, *Acacia tortilis*, etc., étaient déjà connues dans ces régions, je n'y insisterai pas.

D'autres n'avaient été rapportées du Sud-Oranais ou du Touat que dans ces dernières années, soit par la mission Flamand, soit par M. l'abbé Chevallier, comme : *Enarthrocarpus Chevallieri* Baratte, *Farsetia ramosissima* Hochst., *Frankenia florida* Chevallier, *Fagonia Jolyi* Batt., *Deverra intermedia* Chev., *Anvillea australis* Chev., *Trichodesma africanum* L., *Salsola zygophylla* Batt. var., *Euphorbia calyptata* Cosson var. *involucrata* Batt.; — deux Salsolacées sans fleurs ni fruits, déjà recueillies dans le même état par la mission Flamand et qui n'ont pu être assimilées à aucune espèce connue; — une espèce, le *Rytidocarpus morican-dioides* Cosson, qui n'était encore connue qu'au Maroc; — et enfin une Salsolacée spirolobée qui me paraît devoir constituer un

genre nouveau voisin des genres *Halimocnemis* et *Halantium*. Malheureusement, l'échantillon tout brisé qui avait été rapporté ne contenait pas d'étamines, soit que la saison fût trop avancée et que ces organes eussent disparu, soit que la plante fût dioïque et qu'un pied femelle eût seul été récolté.

Cette dernière hypothèse semble la plus probable, car j'ai disséqué une vingtaine de fleurs, toutes munies de 5 staminodes en parfait état et je n'ai pu voir la moindre trace des filets ou de leur insertion. D'autre part, le pollen était assez abondamment répandu dans toutes les fleurs, et sur une j'ai trouvé un débris d'anthère qui, par certaines analogies de forme et de tissu avec les staminodes, paraissait bien appartenir à l'espèce.

Malgré cette lacune regrettable, je crois devoir décrire et figurer cette plante, ne fût-ce que pour attirer l'attention des futurs explorateurs du Touat.

Nucularia novum genus SALSOLACEARUM.

Ramuli floriferi breves, axillares, pedunculiformes, foliis floralibus 2 connatis coronati. Flores verisimiliter dioici, feminei adhuc tantum noti, geminati, sessiles, foliis floralibus basi lata insidentes, ab imo latere cohærentes. Bracteæ 2, carnosæ, magnæ, ovato-acuminatæ, connatæ, apice tantum liberæ. Perianthium membranaceum, rigidum, 5-partitum. Segmenta (quorum 2 exteriora, anticum et posticum) oblonga, mucronata, uninervia, basi indurata inter se coalita, nuculam osseam, bracteis adnatam, apice apertam efformantia. Staminodia 5, plana, linearia, toro indistincto inserta, apice cucullato triloboque flavescencia. Fructus subcompressus, ovoideus, pericarpio membranaceo, apice vix coriaceo, semini non adhærente, in stylum angustato. Stigmata 2, stylo æquilonga, intus papillosa. Semen lenticulare, erectum testa albida fragili, albumine nullo. Embryo spiralis radícula supera, cotyledonibus angustis.

Fruticulus erectus, glaber, ramis albidis, oppositis. Folia opposita, semiamplexicaulia, linearia vel lineari-lanceolata, mucronata, carnosæ. Perianthia fructifera majuscula, cum omni ramulo florali unà decidua.

Genus *Halimocnemidi* et *Halantio* proximum, a quibus differt staminodiis corollam simulantibus, floribus geminatis et certe dioicis, foliis oppositis et habitu longe alieno.

Nucularia Perrini nova species.

Arbuste à tiges dressées, fermes, blanchâtres; rameaux très étalés. Feuilles linéaires ou linéaires-lancéolées, opposées, semiamplexicaules, charnues, mucronées, glabres avec une petite touffe de poils laineux

dans leur aisselle. Bractées florales formant par leur soudure une coque ouverte dans le haut seulement et laissant à peine voir le sommet de la fleur. Coques géminées, divergentes mais unies par le côté dans le bas. Périclype parcheminé, rigide, à sépales rapprochés en tube étroit, ni ailés ni appendiculés, fortement indurés dans le bas. La base du calice avec le torus indistinct forme un noyau osseux adhérent aux bractées et logeant l'ovaire. Sur le pourtour de ce noyau s'insèrent les staminodes. Staminodes rubanés blancs, cucullés au sommet trilobé un peu épaissi et jaunâtre. Style brun, fendu jusqu'au milieu en deux stigmates papilleux à leur face interne, de même longueur que les staminodes, un peu plus long que le calice. Pollen sphérique.

Les indigènes appellent cette plante *Dhomrane*, nom qu'ils donnent également au *Traganum nudatum* qui a, à peu près, le même port et dont les feuilles ont aussi à leur base une touffe de poils laineux.

Explication de la planche XV de ce volume.

NUCULARIA PERRINI.

1. Tige et rameau florifère. — Grandeur naturelle.
2. Ramuscule florifère très peu grossi.
3. Coque florifère séparée de sa voisine et vue de face. — Grandeur naturelle.
4. Coque dont on a enlevé une bractée pour laisser voir la fleur. — Très grossie.
5. La même. — Fleur coupée par le milieu montrant le fruit, le style et les stigmates.
6. Staminode grossi quatre fois.
7. Sommet du staminode, face antérieure, fortement grossi.
8. Face postérieure du même staminode.
9. Embryon fortement grossi.
10. Fragment d'anthère trouvé dans une fleur, fortement grossi.

N. B. Dans la figure 5, c'est par suite d'un malentendu que les staminodes sont arrêtés à la gorge du calice; ils devraient être prolongés jusqu'au bas, derrière le fruit.

M. Malinvaud fait la communication suivante :



NUCULARIA PERRINI A. Battandier.